

L'ÉCLAIREUR

N°348

l'hebdo des coiffeurs

Et toujours,
nos petites
annonces...

MANAGEMENT
Quand un
collaborateur
gâche
l'ambiance...

ÉVÉNEMENT
Mario Lopes :
un vernissage
photo haut en
couleur !

FINANCEMENT
A la recherche
du bon crédit...

Chez Xavier Tourmente à Rouen:
cap sur l'esprit boudoir...
Un salon intimiste qui remporte un joli succès.

www.leclaireurhebdo.com

N°348 - Lundi 20 novembre 2006 - 3 € - I.C. • www.leclaireurhebdo.com



A Rouen, Xavier Tourmente joue la carte du salon intimiste et rencontre un joli succès. En alliant déco et coiffure dans un cadre idyllique, il attire désormais une clientèle variée qu'il a su fidéliser à la force des ciseaux.

À Rouen

Chez Xavier Tourmente : salon boudoir, espoir



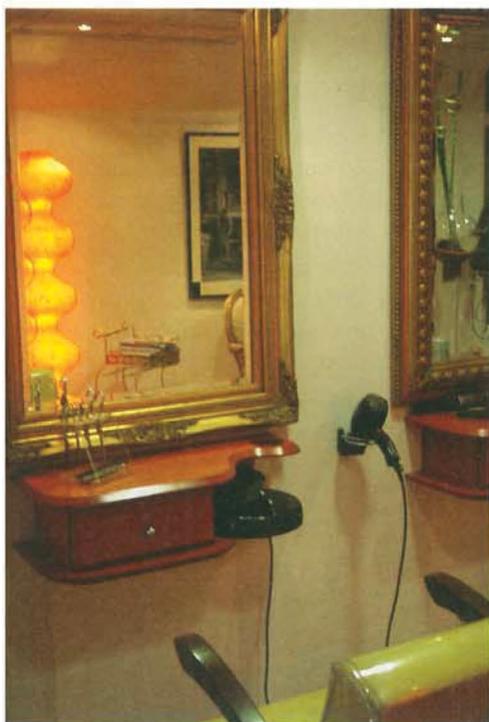
Une jolie rue piétonne bordée de maisons à jambages, à deux pas de la cathédrale et de la célèbre rue commerçante du Gros Horloge, une vitrine discrète et épurée. On pousse la porte pour entrer dans un univers coloré et chaleureux. Lorsque Xavier Tourmente a vendu son salon de Tourville il y a 2 ans, il a souhaité exercer dans le centre ville de Rouen. Il a réussi à conserver 80 % de son ancienne clientèle, preuve d'une fidélité sans faille. Gérant dès l'âge de 25 ans, il fait partie de cette génération de trentenaires qui savent ce qu'ils veulent : conjuguer vie professionnelle et plaisir. « Plus jeune, j'ai travaillé 3 mois chez Claude Maxime, juste le temps de comprendre que le conformisme et l'uniformité ne seraient jamais ma tasse de thé ». Il a également connu le monde des concours, participant aux Championnats de France jusqu'à l'âge de 30 ans, et même s'il reconnaît que ce parcours est formateur, les figures imposées ne l'inspirent plus. « Se différencier, oui, mais tout en restant cohérent, afin de répondre aux demandes du secteur », explique-t-il. C'est ainsi qu'il a créé un salon à son image en donnant à ce nouveau lieu rectangulaire de 70 m² une âme d'appartement : mur d'accueil violet avec arabesques, coin technique audacieux

tout de rouge flamboyant, décoré de sculptures évoquant des boucles, fauteuils style Louis XVI, miroirs aux cadres dorés pour une touche baroque, tout a été pensé pour que la cliente se sente comme chez elle. « J'adore la déco, c'est une passion qui remonte à mon enfance », confie le propriétaire des lieux, qui n'a pas hésité, il y a quelques années, à suivre les Beaux Arts en cours du soir pendant 2 ans. Le salon attire désormais une clientèle mixte de jeunes branchés et de personnes au style plus classique. L'équipe, composée de 3 personnes, est polyvalente, « un atout pour une petite structure comme la mienne. Et puis, j'aime que l'on sache tout faire, cela offre une plus grande liberté », affirme Xavier.

À L'AFFÛT DES TENDANCES

Ophélie, présente depuis 4 ans, est fidèle au salon depuis son apprentissage. « Pourquoi changer ? Nous nous connaissons bien, Xavier m'a appris énormément et a su lâcher la bride progressivement afin que je gagne mon autonomie », confie-t-elle.

Reconnu pour ses talents de pédagogue, Xavier Tourmente a été choisi par l'IFCER (Institut de formation de coiffure et d'esthétique régionale de Haute-Normandie) pour assurer la formation



en région auprès des professionnels. Plusieurs fois par mois, il se déplace à Dieppe, Le Havre, Evreux. Une fenêtre ouverte sur la créativité et la réflexion. « Par mon statut de formateur, je suis obligé d'être à la page, je me dois d'analyser les différentes tendances pour proposer des coupes dans l'air du temps ». Perfectionniste, il sait aller plus loin et propose à chaque stagiaire des dossiers réalisés par ses soins où figurent ses techniques détaillées étapes par étapes. Mais comment juge-t-il de ce qui est tendance ou ne l'est pas ? « Justement, toute la problématique se trouve là. On ne peut pas normer une tendance précise, car la mode est éphémère et a besoin de liberté pour exister. Je donne juste le ton, en précisant que le chemin reste ouvert ». C'est ainsi qu'il avait depuis longtemps prévu que, pour les hommes branchés, les crêtes allaient céder le pas aux cheveux mi-longs, inspirés des années 70. « Depuis 5 ans, les hommes ont modifié leur comportement par rapport à leur image. Ils fréquentent davantage le salon, sont devenus plus exigeants. Je pense que ce phénomène est lié à l'évolution de la société. » Et d'ajouter : « j'ai ma petite explication, je crois que les hommes ont été mobilisés pour reconstruire le pays après les deux

« La mode a besoin de liberté pour exister. Je donne juste le ton, en précisant que le chemin reste ouvert. »

guerres mondiales, et que maintenant ils s'autorisent à prendre soin d'eux. » Du côté des tarifs, Xavier Tourmente n'a pas la grosse tête : 29, 50 euros la coupe brushing. « Je n'ai pas envie d'assommer ma clientèle. Les prestations à 200 euros la coupe-couleur sous prétexte que le salon est à la mode ? Merci bien. La mode est éphémère, rien ne certifie que ceux qui en tirent profit aujourd'hui seront encore sur le marché demain. Je préfère durer dans le temps. » Le maître des lieux mise donc tout sur la coiffure, délaissant même la partie revente, jugée trop envahissante pour le lieu. Il affirme : « Je suis

